

La mue des SERPENTS



Eric Graitson

Vipère péliade
© Jean Delacre

Le sud de l'Entre Sambre-et-Meuse est la région de Belgique la plus riche en serpents, on y rencontre en effet les trois espèces de la faune belge – la couleuvre à collier, la coronelle ou couleuvre lisse et la vipère péliade – c'est aussi dans cette région que des populations encore relativement abondantes de ces espèces subsistent localement.

Les serpents sont encore victimes de nombreux préjugés et bien trop souvent ignorés ou méprisés. Parmi les vertébrés d'Europe, ce sont sans conteste les serpents qui emportent la palme en matière de nombre de mythes, de fables, de légendes et de contrevérités colportés à leur propos. C'est le serpent "à sornettes...!" Tout, lorsqu'on évoque les serpents n'est que préjugés négatifs, racontars et méconnaissances effrayés. Diverses expressions péjoratives telles que "langue de vipère" ou "fainéant comme une couleuvre" témoignent du peu de considération accordé à ces animaux. Ces représentants du "peuple des broussailles" forment pourtant un monde passionnant aux mœurs particulières, source de découvertes surprenantes pour l'observateur attentif.



Couleuvre lisse ou coronelle
© Jean Delacre



Couleuvre à collier



© Marc Paquay

Peu avant la mue l'œil devient laiteux et vire au bleu cendré (ici une couleuvre à collier)



© Eric Graitson

La mue commence à se détacher autour de la bouche et se retourne comme un doigt de gant

La mue est généralement d'une seule pièce chez les serpents, qui s'en débarrassent comme d'un doigt de gant, en commençant par la tête et en la retournant tout le long du corps.



© Eric Graitson

Mue de vipère péliade abandonnée

LE PHÉNOMÈNE DE LA MUE

Les serpents ont une peau sèche et recouverte d'écailles. Ces animaux grandissent tout au long de leur vie. Pour ne pas se retrouver à l'étroit dans leur peau écailleuse, les reptiles doivent régulièrement "faire peau neuve". En fait, la mue est le phénomène par lequel les reptiles renouvellent la partie superficielle de leur épiderme. Il ne s'agit donc pas réellement d'un changement de peau. Les reptiles adultes muent deux à quatre fois par an (plus souvent pour les juvéniles).

A l'approche de la mue, la peau du ventre devient blanchâtre, l'œil devient laiteux et vitreux et vire au bleu cendré. Un jour environ avant la mue, l'œil redevient clair. Puis la peau commence à se détacher autour de la bouche. Par frottements, l'animal se débarrasse de la mue en quelques minutes.

Abandonnées dans les broussailles, entre les roches ou sous des débris, les mues restent quelques jours dans la nature avant que les intempéries et les micro-organismes ne les morcellent et les fassent disparaître.

DÉTERMINATION D'UN SERPENT SUR BASE DE LA MUE

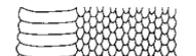
La plupart de serpents sont rares et vivent plutôt dans la discrétion. Bien souvent une rencontre avec un serpent se limite à un bruissement entendu et une ombre qui file dans un fourré. Il arrive toutefois de trouver des mues de serpents dans la nature. Ces mues constituent d'excellents indices de présence et permettent par examen de l'écaille la détermination de l'espèce.

ETAPE 1



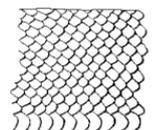
Si les écailles ventrales sont disposées sur plusieurs rangs et que les écailles ventrales et dorsales sont semblables → il s'agit d'un **orvet**.

Si les écailles ventrales sont disposées sur un seul rang et que les écailles ventrales et dorsales sont différentes → il s'agit d'un **serpent**.



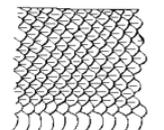
ETAPE 2

Écailles dorsales lisses
Couleuvre coronelle



ETAPE 3

Écailles dorsales carénées
Couleuvre à collier ou Vipère péliade



Pour faire la distinction entre la Couleuvre à collier et la Vipère péliade, il faut idéalement être en possession de l'écaille pré-anale ou de la tête.

Écaille pré-anale entière, queue courte: 24-46 paires de sous-caudales, dessin en zigzag distinguable sur le dos:

Vipère péliade.



Écaille pré-anale divisée, queue moyenne à longue: 43-72 paires de sous-caudales, absence de dessin en zigzag sur le dos:

Couleuvre à collier

